

Chapitre cinq : la dernière bataille

« Ils arrivent, marmonna le vieux sorcier en faisant disparaître une déjection nasale à moitié incrustée dans ses vêtements d'une chiquenaude discrète, mais efficace.

- Qu'est ce que tu as dit? demanda le roi Ernest en arrachant les fleurs d'un bouquet en pot pour se les mettre dans les cheveux.

- Je dis que quand une fumée verte précède un cortège de formes floues, cela signifie probablement qu'ils arrivent.

- Ils arrivent? répéta le roi en se caressant la barbe du revers de la main d'une manière fort peu virile, mais de qui tu parles?

- Des fantômes, Sire. Et ayez l'air un peu plus vaillant, parbleu! Bientôt, vos hommes vont proposer des bisous à l'adversaire s'ils se calquent sur votre humeur!

- Oh, comme ce serait chic! s'extasia le roi en frappant des mains. Le regard noir de Damien ne l'incitant pas à continuer, le maître des lieux donna l'assaut et retourna dans sa cachette avec tout un paquet de sucettes au caramel pour tenir le coup au cas où la bataille ne vienne à s'éterniser.

Le général de l'armée royale leva son épée, aussitôt imité par les centaines de soldats qui l'entouraient et tous crièrent leur cri de guerre à l'unisson. En face, l'ancien roi Pirof et son armée translucide défiaient les lois de la gravité en survolant les remparts pour atterrir directement dans la cour du château. Leur geste provoqua un certain émoi chez les dames de la cour qui observaient la scène depuis les différentes fenêtres du château. Certains soldats du roi, entendant les cris pitoyables sortant des gosiers splendides, se retournèrent et se mirent à frimer en bombant le torse avec fierté. Ce moment d'inattention leur fut malheureusement fatal. En effet, ils furent les premiers à être décapités par les spectres. Des têtes furent projetées contre les vitres. Nouveaux cris de stupeur de la gente féminine. La fenêtre des cuisines étant restée ouverte, une tête tomba dans une marmite et la cuisinière, occupée à découper des carottes en rondelles, ne s'aperçut nullement de l'incident. Elle se retourna vers la marmite pour y ajouter les légumes et plaça celle-ci sur le feu. Une recette venait de naître par accident, à cause de, ou plutôt grâce à une action militaire. Comme quoi la guerre a tout de même du bon pour les gastronomes.

Enfermé dans son atelier, le sorcier Damien venait de verser le contenu d'un élixir capable d'endormir n'importe quoi dans un arrosoir en fer et qu'il eut par la suite beaucoup de mal à soulever. Le sale petit bonhomme se précipita aussitôt dans la plus haute tour du château et chercha des yeux l'ancien roi Pirof pour lui faire subir la terrible pluie ensorcelée.

C'est à ce moment précis qu'Hercule jailli dans l'enceinte du château suivi de loin par Phileas qui, pour une fois, avait beaucoup de mal à le rattraper. Les yeux injectés de sang, l'élu de la prophétie dégaina son épée lunaire, bondit tel un diable dans son armure verte et ce qui devait arriver arriva. Le prenant pour Pirof, Damien lui déversa immédiatement le contenu de l'arrosoir sur le crâne. La réaction du guerrier fut immédiate. Il hurla d'abord la réplique suivante:

« Regardez Majesté! Je vais tuer tous ces fantômes de ma propre main et mériterai ainsi celle de votre fille! »

Après quoi il ferma aussitôt les yeux et tomba comme une masse pour rouler sur le sol jusqu'à la porte d'une trappe qui venait de s'ouvrir et par laquelle une tête dépassait. Le roi Ernest, car c'était lui, voulait savoir pourquoi Hercule se faisait remarquer de la sorte et reçut ce dernier (contre toute attente) en pleine figure. L'effet de la pilule euphorisante était terminé et le vieillard n'apprécia pas du tout la violence du contact. Les deux hommes dégringolèrent dans l'escalier menant à la royale cachette et le paquet de sucettes au caramel fut totalement écrasé. Le roi rentra dans une colère noire. Saisissant le jeune homme sans connaissance par le cou, il lui demanda s'il se rendait compte de ce qu'il venait de faire. Un spectre voulut les rejoindre, mais prenant peur en voyant son propre reflet dans le bouclier magique d'Hercule, il ressortit aussitôt et disparut dans les limbes. La colère du roi retomba et il essaya de ranimer son futur gendre.

Dans la cour du château, Phileas venait d'arriver et distribuait de violents coups de hache dans l'espace pour dissuader les spectres de s'approcher. Les soldats du roi l'imitaient avec leurs épées, mais la fatigue les gagnerait bientôt et ils deviendraient alors des proies faciles. De plus on avait beau frapper les fantômes au moment où ils

attaquaient, rien n'y faisait, le plan avait totalement échoué. L'heure était grave. Sans compter que les fantômes avaient la faculté terrifiante de libérer de dangereuses décharges électriques avec leurs yeux. Quand on lui raconta ce qu'il s'était passé avec Hercule, le guerrier roux fila rejoindre Damien et le sermonna comme un écolier.

« Je croyais que c'était Pirof, se défendit le vieux sorcier, il avait le corps vert et les yeux rouges.

- C'est malin, répondit le barbu. Maintenant, il s'agit de le retrouver.

- Il me semble l'avoir vu tomber par ici, précisa Damien en désignant la fameuse cachette.

- Alors on y va! » brailla Phileas d'une voix autoritaire en saisissant le sorcier par l'oreille.

« Me voilà tranquille, marmonna la princesse Diane en contemplant le corps de sa nourrisse étendue sur le sol. La vieille bique est dans les choux et je n'ai plus qu'à enfoncer la porte. »

La jeune fille brandit la chaise avec laquelle elle venait d'assommer la vieille femme et la jeta de toutes ses forces contre la porte en bois. Malheureusement, celle-ci résista et ce fut la chaise qui se brisa en morceaux. De désespoir, la princesse tomba à genoux en sanglotant et saisit la robe de sa nourrisse pour sécher ses larmes et se moucher avec énergie.

Phileas et Damien arrivèrent à la cachette au moment où Hercule reprenait ses esprits. Soulagé, le barbu lui donna une légère tape amicale sur la joue. L'élu de la prophétie s'écroula à nouveau.

« Hercule, ne fait pas l'enfant! s'insurgea Phileas en l'aidant à se relever.

- C'est amusant, remarqua le roi, il a détruit un spectre avec son bouclier. Il y a certainement quelque chose à faire de ce côté là.

- Pas une seconde à perdre! » rugit Phileas en s'emparant de l'objet réfléchissant. D'autres fantômes voulurent s'en prendre à nos héros, mais le guerrier roux orienta le bouclier de son compagnon dans leur direction et ils connurent le même sort que leur congénère.

« Sire, restez à l'abri, conseilla Damien, nous allons verrouiller l'accès.

- Mais je ne veux pas rester tout seul! s'affola le maître des lieux.
- Prenez cette pilule euphorisante, proposa le sorcier pour la seconde fois avec un clin d'œil complice, elle vous fera du bien. »

Damien se dit que le roi pouvait bien sauter de joie tout seul dans la cave, au moins il ne dérangerait personne. Après quoi, il remonta à la surface avec les deux guerriers.

Les trois hommes arrivèrent dans la cour du château au moment où la bataille battait son plein. Plusieurs soldats avaient reconnu le roi Pirof à son air imposant, mais ce dernier était resté en retrait. Inutile d'espérer le vaincre pour perturber son armée translucide, le monstre était malheureusement hors d'atteinte. Décidément, tout tombait à l'eau. Voulant réitérer son exploit, Hercule fit des grimaces, mais les créatures fermèrent les yeux en prétextant ne pas avoir besoin de voir leurs adversaires pour sentir leur présence. Impossible dans ces conditions de les faire mourir de rire comme nos héros l'imaginaient. En désespoir de cause, l' élu de la prophétie dirigea timidement son bouclier vers l'armée de spectres, mais l'un d'eux fit valser l'objet à plusieurs mètres en propulsant une décharge de rayon optique dans la direction du nabot. Tout semblait perdu...

Cependant la nuit commençait à tomber et ce soir la lune serait pleine, ce qui était une bonne chose pour Hercule. En effet, outre le sort bestial qu'il réservait à sa fiancée durant ces périodes, la puissance de son épée se trouvait décuplée par les rayonnements lunaires. Ne me demandez pas pourquoi, je ne serai pas d'avantage capable de vous l'expliquer qu'un amateur de Michel Sardou ne serait capable de vous expliquer pourquoi il l'écoute.

Lorsqu'elle vit son amoureux par la fenêtre de sa chambre qui, par un heureux hasard, donnait sur la cour du château, la princesse Diane s'excita fortement et tambourina aux carreaux comme une dinde. C'est à ce moment précis qu'une tête de soldat tranchée par un spectre fut propulsée dans les airs et vint justement briser la fenêtre derrière laquelle la jeune fille se tenait pour atterrir dans ses mains. La princesse reconnut aussitôt Dimitri, un petit moustachu qui lui avait fait des avances durant l'absence d'Hercule. Amusée, elle lui fit tirer la

langue, lui ébouriffa les cheveux et s'amusa devant son miroir à faire la femme enceinte en plaçant la tête sous ses vêtements directement au niveau du ventre. Ayant épuisé toutes les distractions possibles, elle rangea la tête de Dimitri dans son armoire avec ses autres jouets avant de sauter par la nouvelle ouverture faite dans la vitre brisée.

L'effet de la seconde pilule euphorisante était à son paroxysme. Dans sa cachette souterraine, le roi Ernest se trémoussait en sifflotant à quelques mètres d'un spectre évanoui que le bouclier magique n'avait pas totalement éliminé. Inconscient du danger, le vieillard chantait maintenant à pleine voix en exécutant de magnifiques pas de danse au risque d'éveiller la créature. Celle-ci ouvrit d'ailleurs un œil au moment où le roi tentait avec un succès tout relatif de reproduire un solo de trompette avec sa gorge. Fort heureusement, le vieillard glissa sur une flaque de pisse laissée par un gros rat espiègle qui observait la scène depuis un tas de vieux sacs de farine entreposé contre le mur. Ne comprenant pas d'où venait le bruit de chute, le spectre sursauta sous l'effet de la peur et fit le mort dans le doute pour éviter qu'on ne s'en prenne à lui.

La princesse Diane se retrouva sur les épaules de Damien qui se tenait juste en-dessous de la fenêtre. Le vieux sorcier perdit l'équilibre sous le choc et la princesse termina sa chute sous la forme d'une splendide galipette qui incita les soldats de l'armée royale à applaudir. Certains rirent aux éclats en voyant la jeune fille en mauvaise posture. Ceux-là furent tous décapités par les spectres qui ne supportaient pas les rires militaires, geste d'une violence rare sur lequel nous fermerons les yeux. Il faut dire aussi que les soldats avaient un rire particulièrement agaçant... probablement le résultat d'un entraînement physique aliénant totalement incompatible avec toute forme d'intelligence.